

Article original

Validité de construit du questionnaire rBVQ d'Olweus pour l'évaluation du harcèlement scolaire (*bullying*) auprès d'élèves français de cycle 3

Bullying in school: Construct validity of the French version of the Olweus revised Bully/victim Questionnaire (rBVQ)

J. Guilheri^{a,*}, H. Cogo-Moreira^b, V. Kubiszewski^c, L. Yazigi^b, A. Andronikof^a

^a EA 4430, laboratoire « IPSé – psychopathologie de l'identité, de la pensée et processus de santé », université Paris Ouest Nanterre–La-Défense, 200, avenue de la République, 92001 Nanterre, France

^b Département de « psychiatrie et psychologie médicale », université fédérale de São Paulo, 570, rue Borges-Lagoa, 04038 São Paulo, Brésil

^c EA 3188, « laboratoire de psychologie » et FR « Educ », université de Franche-Comté, 1, rue de l'Orme-de-Chamars, 25000 Besançon, France

Résumé

Ce travail a pour objectif de présenter la validation de construit du *Questionnaire Agresseur/Victime révisé* (*The revised Bully/Victim Questionnaire* [rBVQ]) auto-administré lors de passations collectives auprès d'écoliers français de cycle 3. Cet instrument permet d'identifier l'éventuelle implication d'un élève dans une situation de harcèlement scolaire, selon quatre profils : « agresseur », « victime », « agresseur/victime » et « neutre ». L'échantillon est composé de 802 enfants, âgés de 9 à 12 ans (âge moyen = 10,3) avec 52,4 % de filles et 47,6 % de garçons. Les enfants sont scolarisés dans les classes de CM1-CM2 de 24 écoles publiques françaises de quatre départements distincts. Les résultats des analyses factorielles montrent que les indices d'adéquation sont satisfaisants et atteignent les seuils requis. Une solution à deux facteurs s'est révélée être la plus adéquate pour rendre compte de la structure interne du questionnaire. Il n'y a pas de différences statistiquement significatives en ce qui concerne le genre de l'enfant par rapport à leur compréhension du concept de *bullying*. Sur l'ensemble de l'échantillon, 26,8 % des enfants présentent un profil « victime » ; 5,6 % celui d'« agresseur » ; 14,6 % celui d'« agresseur/victime » et 53 % sont « neutres ». Cette étude présente ainsi un outil francophone ayant une bonne validité interne pour évaluer le harcèlement scolaire, ce dernier est facile à administrer et adapté aux écoliers de cycle 3.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Enfants ; Victimisation ; Harcèlement scolaire ; *Bullying* ; Étude de validité de construit ; *The revised Bully/Victim Questionnaire* (rBVQ)

Abstract

Bullying is a worldwide phenomenon in schools. One of the most used instruments to measure bullying is a self-report method realized by Dan Olweus. The aim of this study is to present the construct validity of *The revised Bully/Victim Questionnaire* [rBVQ] (Olweus) in its French version. The participants are 802 school children aged 9–12 (mean age = 10.3), including 52.4 % of girls and 47.6 % of boys. In the methods, the rBVQ was administered collectively in classrooms, by the researcher and the administration lasted 15–20 minutes. Traditionally, the rBVQ enable to identify four profiles of children's involvement in bullying: "victim", "bully", "bully/victim" and "neutral". We performed factorial analyses: an exploratory factor analysis (EFA); a confirmatory factor analysis (CFA) and a multi-group confirmatory factor analyses (MGCFAs). Our results found satisfying indices of adequacy with the 2-factor initial model. Scalar invariance for the gender was achieved, meaning children who have

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : juguilheri@gmail.com (J. Guilheri).

the same score on the latent scores for one of the “bullying” domains would obtain the same score on the observed variable regardless of their group (boys/girls). In total, 26.8 % of the children displayed a profile of “victim”, 5.6 % of “bully”, 14.6 % of “bully/victim” and 53 % were “neutral”. The French version of the rBVQ has a good internal validity, is easy to administer collectively and is adequate for use with children of 9 to 12 years of age.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Bullying; School children; Revised *Bully/Victim Questionnaire* (rBVQ); Construct validity; French version

1. Introduction

La victimisation d'une personne considérée par un groupe comme déviante ou faible existe probablement depuis la nuit des temps, mais ce phénomène, en particulier tel qu'il se présente à l'école, n'est devenu que récemment un objet d'étude pour la psychologie et les sciences humaines. Tous les écrits de référence sur ce sujet [1–3] situent l'origine de ces études dans les pays scandinaves avec les travaux du psychiatre suédois P. Heinemann [4] sur le « mobbing » (*mobbing* en suédois) qui désigne la victimisation d'un écolier par un groupe. Par la suite, son collègue D. Olweus s'est intéressé à la personnalité des agresseurs plutôt qu'au phénomène de groupe et il a introduit le terme de *bullying* [5]. C'est aussi Olweus qui a construit une des premières échelles de mesure de ce comportement : le « Bully/Victime Questionnaire », qui a fait l'objet d'une révision en 1996 (*The Olweus revised Bully/Victim Questionnaire [rBVQ]*) [6].

Dans les pays francophones, la notion de *school-bullying* est traduite par les expressions « victimisation (ou victimation) scolaire », « harcèlement scolaire » ou encore « intimidation scolaire » [7]. Olweus définit le *bullying* comme un comportement d'agression dans le cadre scolaire caractérisé par trois aspects : l'intention de nuire, la dissymétrie des forces (la violence du plus fort envers le plus faible) et le caractère répétitif du comportement [5]. « Harcèlement scolaire » étant le terme dédié dans les travaux francophones [8–11] ; et dans les écrits émanant du ministère de l'Éducation nationale (notamment dans les campagnes de prévention lancées depuis les années 2000), c'est celui que nous utiliserons ici.

1.1. Prévalences

Les prévalences de victimes et d'agresseurs dans le contexte du harcèlement scolaire sont très variables selon les pays, le genre et l'âge des élèves. Selon Cook et al. [12], le pourcentage général (garçons et filles) de victimes et celui des agresseurs (mis entre parenthèses) est estimé à : 23,9 % en Angleterre (15 %) ; 16,8 % en Finlande (16,2 %) ; 6,7 % en Suisse (10,3 %) ; 21,5 % aux États-Unis (17,9 %) ; 31,5 % au Canada (33 %) ; 42,5 % en Nouvelle Zélande (44 %) et 10,4 % au Japon (16,5 %).

Cependant, ces taux diffèrent largement selon les recherches. Ainsi, pour les prévalences concernant les études sur le harcèlement scolaire, il est très important de prendre en considération la méthodologie employée (questionnaires, entretiens, observations, *focus-groups*, etc.) et la source des données (l'enfant ou l'adolescent lui-même, les parents, les professeurs, les pairs,

etc.) [13]. De plus, pour que de telles estimations soient plus fidèles sur ce phénomène, il faut considérer davantage les différences des origines ethniques et sociales des élèves ; la taille de l'école et la taille des classes ; l'analyse statistique réalisée, entre autres [14].

En France, les études cherchant à cerner ce phénomène scolaire sont très récentes. Ces ouvrages se déploient généralement selon trois paradigmes : le paradigme sociologique [1,8,10] et le paradigme psychologique/médical [2,9,11,15,16]. L'adaptation et la validation française du questionnaire d'Olweus a récemment été réalisée par Kubiszewski et al. [11] sur un échantillon de 1422 adolescents de 14 à 17 ans, révélant que 15 % des élèves étaient impliqués en tant que « victimes », 8 % en tant qu'« agresseur » et 3 % en tant qu'« agresseur/victime ».

Il n'existe donc pas, à ce jour, d'instrument fiable d'évaluation du harcèlement scolaire chez les enfants, alors même que ce phénomène aux conséquences psychologiques lourdes [15] est présent dès l'école primaire. Par ailleurs, selon tous les indicateurs internationaux, ce type de comportement ne fait que s'accroître en quantité et gravité [17–22].

L'objectif de cet article est de présenter les analyses de la validité de construit d'une adaptation française du rBVQ destinée à l'évaluation des comportements de harcèlement chez les écoliers.

1.2. Le questionnaire *The Olweus revised Bully/Victim Questionnaire* (rBVQ)

Cet outil a été construit par D. Olweus et il peut être intitulé en français « Questionnaire Agresseur/Victime révisé ». Ici, nous ferons référence à cet instrument notamment par l'acronyme « rBVQ ». Olweus l'a révisé en 1996 [6] et ensuite a réalisé une vaste étude de validité en 2003 [23].

Le rBVQ est un instrument composé de 18 items, répartis en deux sous-échelles. Il débute par une définition détaillée (écrite et orale) du phénomène de harcèlement. La première sous-échelle porte sur les agissements agressifs potentiellement subis par l'enfant dans le milieu scolaire (sous-échelle « victime ») et la deuxième sous-échelle contient des items relatifs aux agissements agressifs potentiellement adoptés par l'enfant dans le milieu scolaire.

Chacune des sous-échelles comporte 9 items. Le premier est une question globale (« À quelle fréquence as-tu subi/as-tu eu les types de comportements décrits ci-dessus ? »), suivi de sept items spécifiques portant chacun sur des agissements particuliers, tels que agressions verbales, agressions physiques, exclusion, rumeurs, vol ou détérioration des affaires d'autrui,

متن کامل مقاله

دریافت فوری ←

ISIArticles

مرجع مقالات تخصصی ایران

- ✓ امکان دانلود نسخه تمام متن مقالات انگلیسی
- ✓ امکان دانلود نسخه ترجمه شده مقالات
- ✓ پذیرش سفارش ترجمه تخصصی
- ✓ امکان جستجو در آرشیو جامعی از صدها موضوع و هزاران مقاله
- ✓ امکان دانلود رایگان ۲ صفحه اول هر مقاله
- ✓ امکان پرداخت اینترنتی با کلیه کارت های عضو شتاب
- ✓ دانلود فوری مقاله پس از پرداخت آنلاین
- ✓ پشتیبانی کامل خرید با بهره مندی از سیستم هوشمند رهگیری سفارشات